TOSHIO SAEKI

JAPON INTIME

ALBIN MICHEL

TOSHIO SAEKI

62,-

JAPON INTIME

ALBIN MICHEL

© Editions Albin Michel, 1990
22, rue Huyghens 75014 Paris
ISBN : 2.226.04881.2

Découvrir un artiste n'est pas un plaisir ordinaire. Mais qu'on vous le serve garni de son œuvre majeure, achevée et inédite, relève carrément du miracle. Toshio Saeki, dont nous ignorions tout hier, est né le 8 février 1945 dans l'île de Kyushu. Enfance, études, premiers dessins, quelques années de travaux forcés dans la publicité, pas de quoi s'exciter jusqu'à *sayonara* Osaka et à nous deux Tokyo. On est en 69. Le vent qui souffle d'Occident soulève les kimonos des filles et attise le génie des Rubempré nippons. Tadanori Yokoo emmêle dans ses posters fluos Woodstock et Hiro-Hito. Tout commence.

Romain Slocombe, découvreur de Saeki et instigateur de ce livre, parle encore de leur rencontre dans la chiche maison de banlieue qu'ils habitaient, lui, sa femme et leur chat. Pas d'enfant. Pas d'argent. Une vie frugale et méthodique, sommeil diurne, dessins de nuit. Autant pour l'opulence des pornographes. A ces confins, l'érotisme n'est plus une pratique mercantile. C'est un apostolat. L'euphorie des années 60 avait placé Saeki sur le devant de la scène. Le retour du bâton puritain, qui frappe au Japon comme ailleurs, l'a rejeté dans l'ombre. Mais l'ombre sied à ce spartiate. Il s'y trouve à l'aise pour effeuiller ses fantasmes, fidèle au serment qu'il s'est fait de refuser les tâches alimentaires pour consacrer tout son talent à ce qu'il aime. Décrire ce qu'il aime est un exercice dont on préfère s'abstenir. Il reste quatre-vingt dix pages pour le découvrir et les mots sont inaptes à en donner une idée juste. Qu'on se contente de savoir que cette suite de dessins a été réalisée mois après mois pour une revue sur la spécialité de laquelle son titre *SM Selecto* ne laisse planer aucune ambiguité. La nature particulière des images ne doit pas faire oublier qu'elles s'inscrivent dans une longue tradition. Le style de Saeki garde l'empreinte des géants de l'estampe, Hokusaï et Hiroshigé. Son inspiration le rapproche de maîtres tels que Kuniyoshi, fameux pour son bestiaire fantastique, ou Yoshitoshi, dont les visions cruelles ensanglantèrent une bonne moitié du XIX^{e} siècle.

Le rôle premier de l'estampe était la représentation de la réalité. C'est bien le cas ici. Le pays de Toshio Saeki n'est pas imaginaire. Il est seulement caché sous le cliché risible de la fourmilière high-tech, masqué par l'ombre éléphantesque des tours Toshiba et Mitsubishi. C'est le vrai Japon. Le seul Japon. Celui que nous voulons.

Jean-Luc Fromental

妄幻

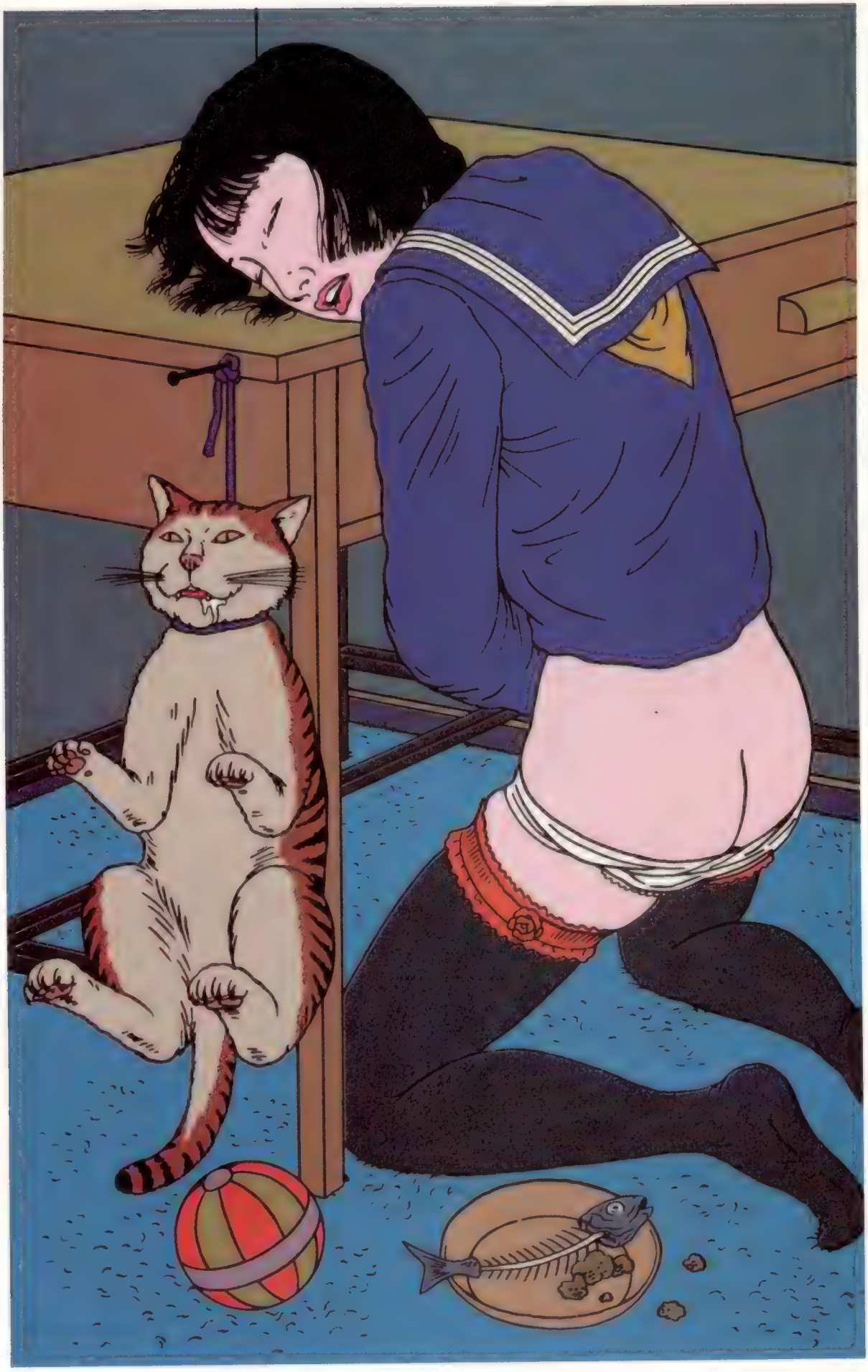
ぼうげん●佐伯俊男

1

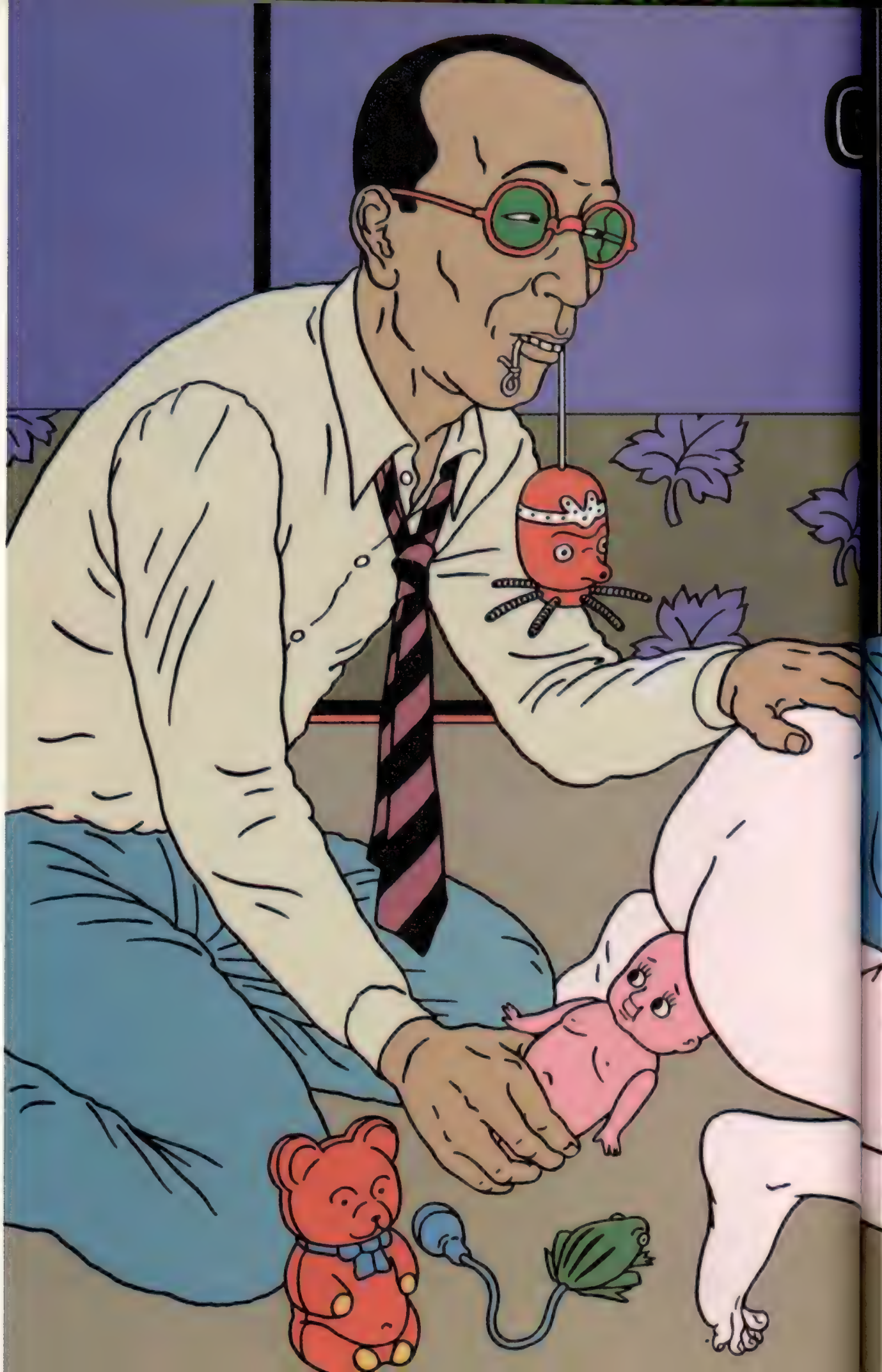
L'ENFANCE
CHEMIN DE LA LUXURE

Ici, l'enfant est roi. Cadeaux, câlins, caresses, sacrifices, il n'y a rien de trop beau pour ce tendre tyran. Ses caprices sont des ordres. Ses larmes une disgrâce. La plus humble nursery déborde de joujoux. C'est que chaque graine qui pousse est une promesse d'avenir. De son épanouissement dépendent la fierté, le confort et la félicité de toute la maisonnée. Quoi de plus gratifiant pour le chef de famille qu'une fillette bien tenue dans son sobre uniforme de lycéenne, socquettes blanches, jupette et col marin ? Sérieuse enfant révisant avec fougue dans le secret de sa chambre le manuel de la future épouse, élève appliquée s'exténuant jusqu'à savoir sur le bout des doigts ces feintes délectables sans lesquelles il n'est pas de mariage réussi.

変態道
いんどう●佐伯俊男



痴虫
ちむし●佐伯俊男



奇態

きたい●佐伯俊男

2

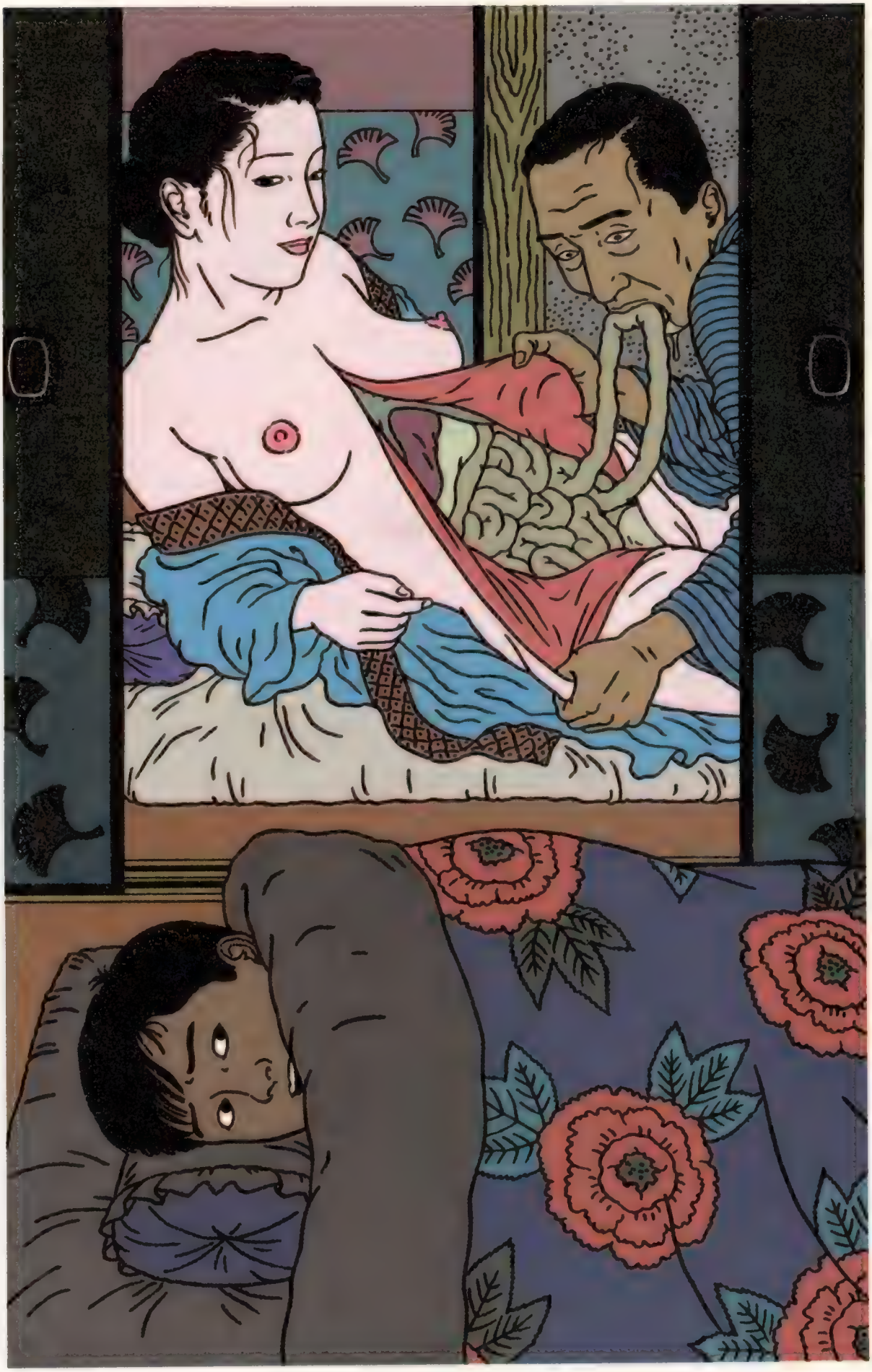
LE FOYER

DÉVERGONDAGES DOMESTIQUES

Les maisons sont en bois, les cloisons en papier. Le même toit, souvent, abrite trois générations. L'espace étant compté, il a fallu revoir la notion d'intimité. La discrétion de chacun assure le bien-être de tous. Les grands-parents glissent en pantoufles légères, vaquant à leurs menues besognes, déjà presque des spectres. Les enfants ont leur chambre, leur royaume enchanté. Aussi n'est-il pas rare, le soir, quand les lampes s'éteignent et que s'endorment les âmes innocentes, d'entendre s'élever comme une brise d'été les soupirs des parents. Le foyer est un havre, un rempart contre l'agitation du monde. Ce qui se trame derrière ses portes minces n'est l'affaire de personne. A la famille seule revient le privilège de choisir ses plaisirs casaniers.

壽

妖貓



犯色
はんしょく●佐伯俊男

3

LIEUX D'AISANCE
PRIVAUTÉS ORGANIQUES

Au pays du carrelage immaculé et de l'hygiène sans faille, n'est-il pas étonnant de rencontrer encore de ces commodités qu'on appelle "à la Turque" ? A la campagne ou dans les vieilles demeures, le confort tient souvent à un simple guichet percé dans le plancher. Un tel anachronisme ne peut cacher la vérité. Le Japonais porte un soin spécial à l'accomplissement de sa vie organique. Conséquence d'un régime trop riche en amidon ou désir de pureté intérieure, cette obsession s'incarne en cent potions alignées sur les rayons des officines comme dans le clystère que recèle toute armoire de toilette normalement équipée. On considère ici qu'un litre ou deux d'eau tiède bien injectés constituent en toute occasion la plus sûre des panacées.

悪愛
りあい●佐伯俊男

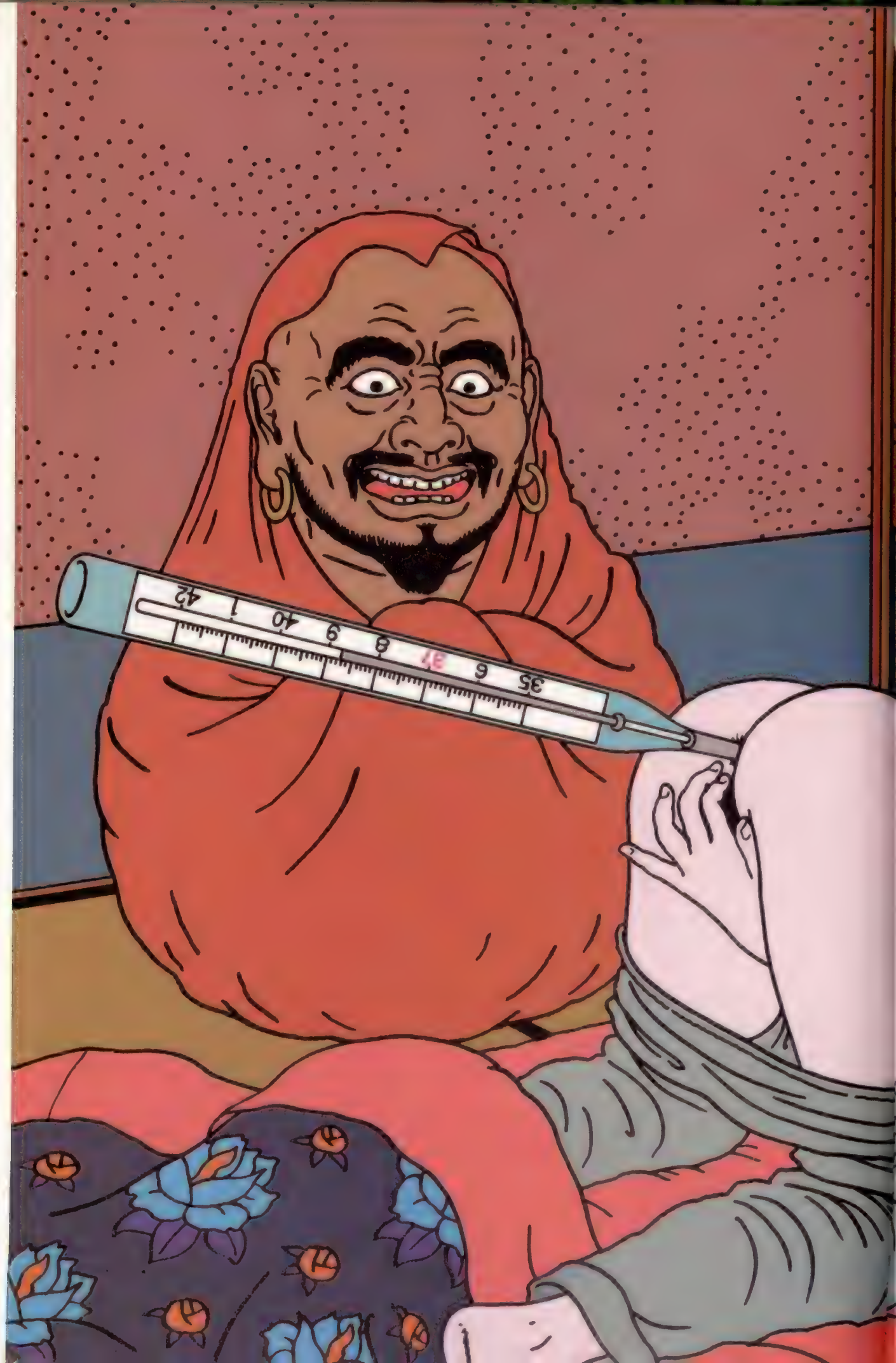
痴像
ちぞう
佐伯俊男

4

LA SANTÉ

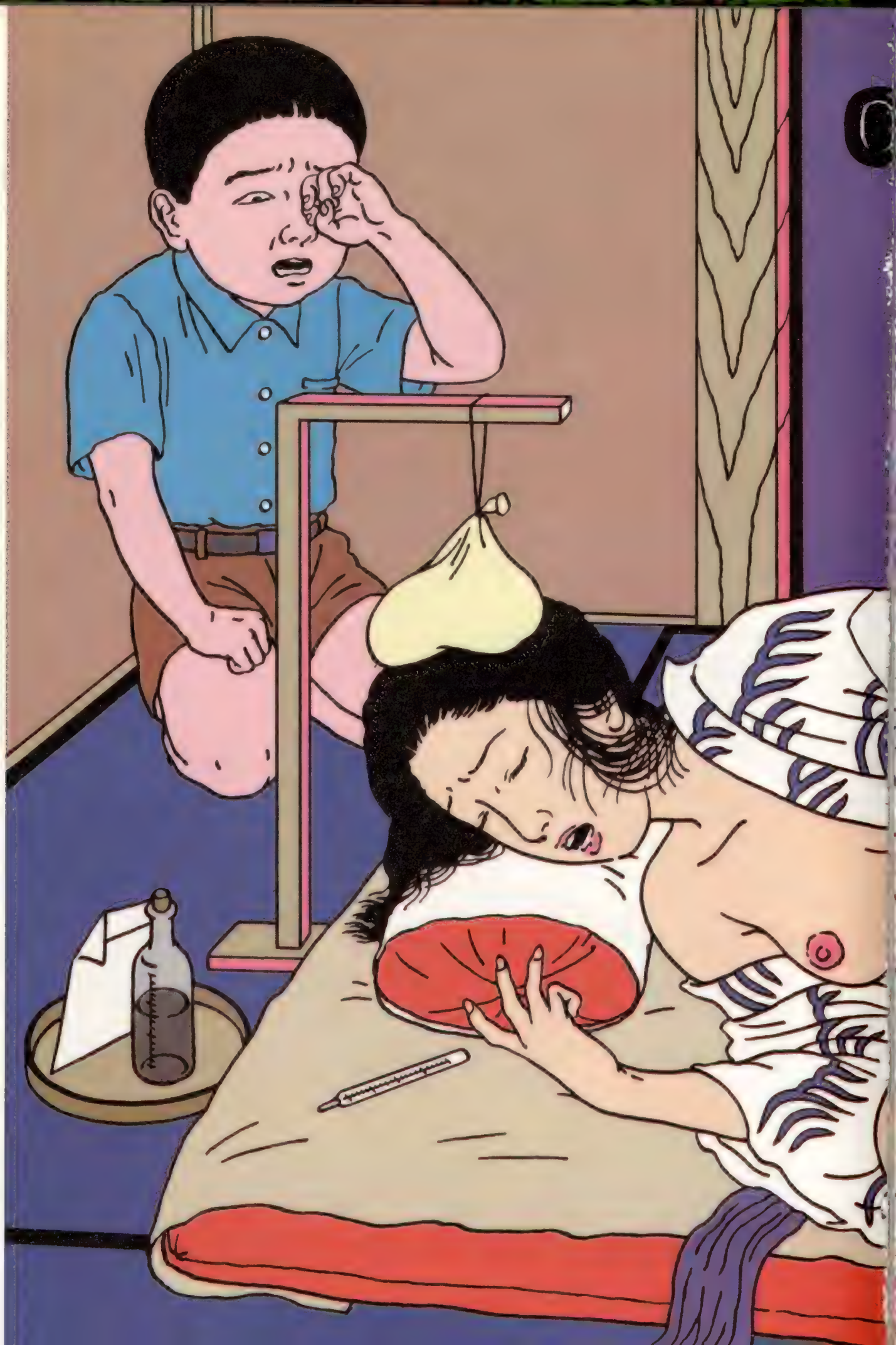
MÉDECINES LIBERTINES

Le praticien nippon jouit d'un pouvoir sans partage. Aucun patient ne se risquera à discuter ses compétences. Ses diagnostics sont des sentences, ses ordonnances des oukases. On sait pourtant que des parents peu scrupuleux, alléchés par le lucre et le prestige de la profession, achètent à prix d'or les diplômes de leurs enfants. Hippocrate ferme les yeux, laissant les médicastres proliférer à l'ombre de caducées douteux. Cette corruption n'empêche pas les hôpitaux de ressembler à des casernes. Les Japonais, qui militarisent tout, donnent même des grades aux infirmières. Blouse blanche, souliers blancs, linge virginal, c'est la brigade amidonnée des femmes-dragons, redoutées pour leur discipline de fer, désirées pour leurs trop rares élans de compassion.


35
6
37
8
9
40
1
42

麻雀縁
まえん
佐伯俊男

面会謝



2
3

ぶたばなし
長田弘

5

LES LOISIRS
ÉPANCHEMENTS EN SOCIÉTÉ

Rendement et surmenage sont les mamelles du Japon. Ici, on ne badine pas avec le stress. Se détendre est un devoir prophylactique. On classe les loisirs en deux catégories. La première est familiale : cirque, music-hall, théâtres en tous genres, sans oublier l'antique *matsuri* le festival du quartier, où les parents valsent en se gorgeant de bière tandis que les enfants courent d'attraction en baraque foraine. La seconde, moderne et très prisée, privilégie le défoulement corporatif. Les salariés-modèles ne rentrent plus chez eux. Ils se retrouvent au club, au restaurant, pour s'adonner entre gens du même sexe et du même bureau aux abus de saké ou à d'autres aimables activités. Ceci offre le double avantage de souder l'esprit d'entreprise et d'améliorer le rendement.

妖影
ようえい
佐伯俊男

蛇苺
ひきい●佐伯俊男

虐犬
ポチの家

魔淫楽
まらっ○佐伯俊男

猥魂
わいこん●佐伯俊男

奇夢
きむ・佐伯俊男

6

LES RÊVES
DÉBORDEMENTS ONIRIQUES

Couché tard, tôt levé, le Japonais dort peu. Ballotté sans répit sur les récifs de la vie matérielle, meurtri aux angles aigus de la réalité, il se console en rêvant beaucoup. Dans le train de banlieue qui la ramène chez elle, après huit heures de bureau et quarante-cinq minutes de shopping frénétique, une secrétaire somnole, ses emplettes sur les genoux. Sa tête brune roule contre le skai de la banquette. Un sourire intérieur rajeunit son visage. Où est-elle ? Vers quelle contrée secrète et merveilleuse ses songes l'ont-ils entraînée ? Si les esprits mutins qui tirent les pans de son kimono ne la lâchent pas à temps, elle ratera certainement sa station...

不正鏡

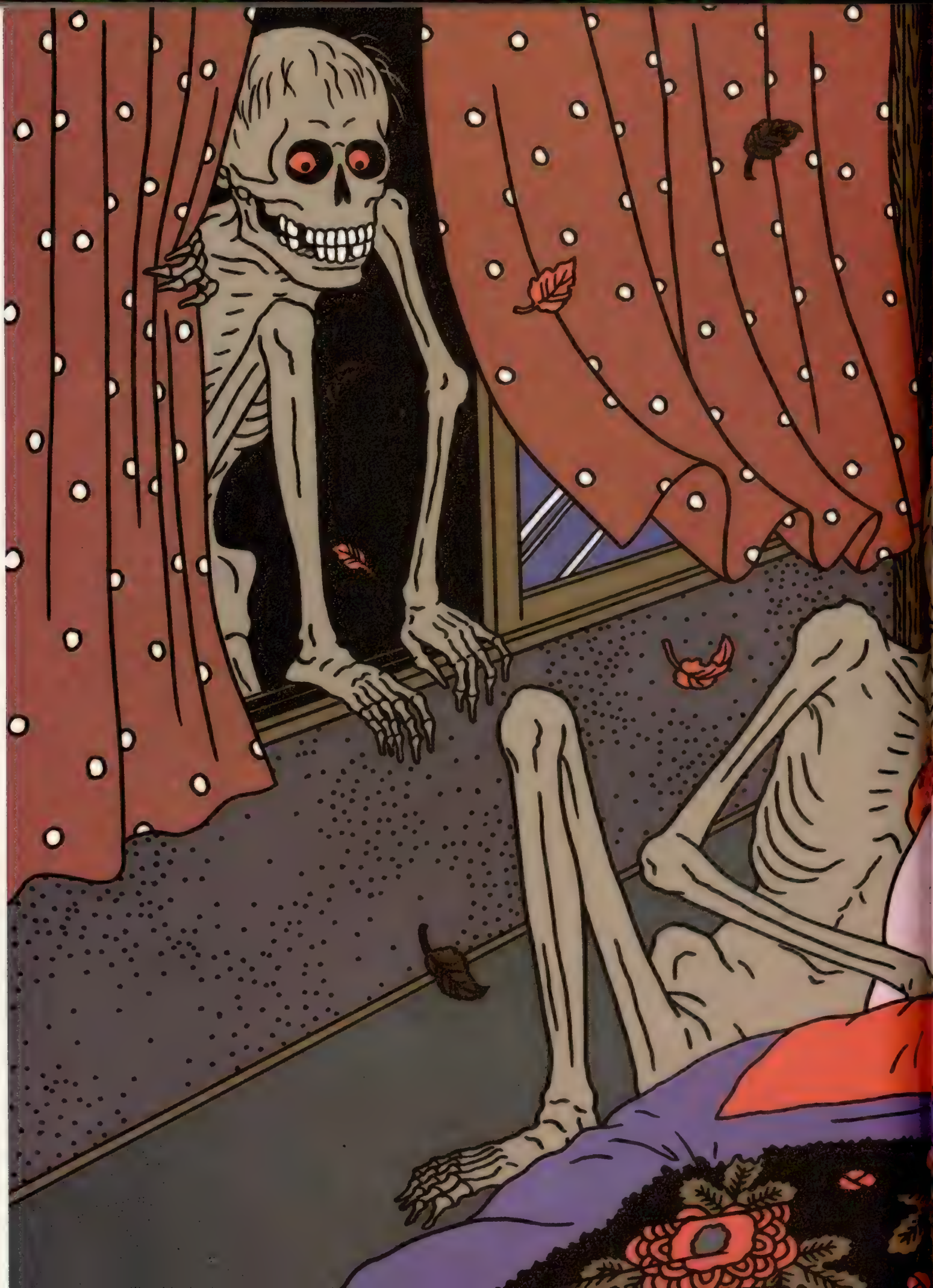
金色
どんしょく
佐伯俊男

二
三
四
五
六
七
八

7

LA MORT
EXTASES FUNÉRAIRES

Ici, religion s'épelle superstition. Si le Japonais boude les lieux de culte, il n'omet pas de faire aux aïeux les offrandes qui leur reviennent. Une boulette de riz, un bout de poisson, un fruit devant l'autel de la maison... des petits riens qui font plaisir et entretiennent l'amitié. Est-on assez prudent ? Il n'y a qu'un pas de la vie au trépas, une ligne ténue que les défunts ne se privent pas de sauter quand l'envie les prend de revenir se mêler des affaires du monde. Ainsi les morts vont parmi les vivants, dispensant leur bienfaits, veillant au salut de leur descendance. C'est pourquoi *O-bon*, le jour des cendres, est une fête joyeuse, l'occasion pour chacun de retourner au pays nettoyer à grande eau la dernière résidence de ses chers disparus.



鬼心悦
きょうつ
佐伯俊男

8

L'AU-DELÀ
DÉBAUCHES D'OUTRE-MONDE

Et pour finir, une question. Quel est l'être le plus immonde de l'au-delà nippon ? Est-ce le singe aux mimiques sournoises, le loup aux crocs souillés de sang ? Le spectre entortillé dans sa chevelure sale, corps décharné flottant sur des jambes sans pieds ? Qui est pire que l'ogre et le croquemitaine ? Plus équivoque que le vampire ? Moins fréquentable que la lie des démons ? A cette charade, le Japon ne connaît qu'une réponse. La femme. C'est elle, le puits de terreur et d'abomination, la porteuse de vice, la goule, la succube, la possédée rétive à tous les exorcismes, qui grandit sous le fouet et prospère dans la torture. On peut la battre, l'avilir, la taillader, on peut cacher ses cornes sous la coiffe du mariage, rien n'y fera. Son ombre planera encore, immense, inaltérable, glaçant le cœur des hommes et raidissant leur chair jusqu'à la fin de l'éternité.

三尾鬼

Hokusai, Yoshitoshi et Ekin, ces anciens maîtres graveurs fous de dessins cruels, grotesques ou lubriques, ont leur digne descendant : Toshio Saeki. La nonne vicieuse, le vieillard à la tête de phallus, la femme à trois têtes, les amants ébouillantés, l'écolière possédée par l'esprit-renard... autant de personnages issus d'une imagination débordante et qui se jouent avec maestria de la culture érotique du Japon.

ISBN 2.226.04881.2
150,00 F TTC
9 782226 048813